



N° 21

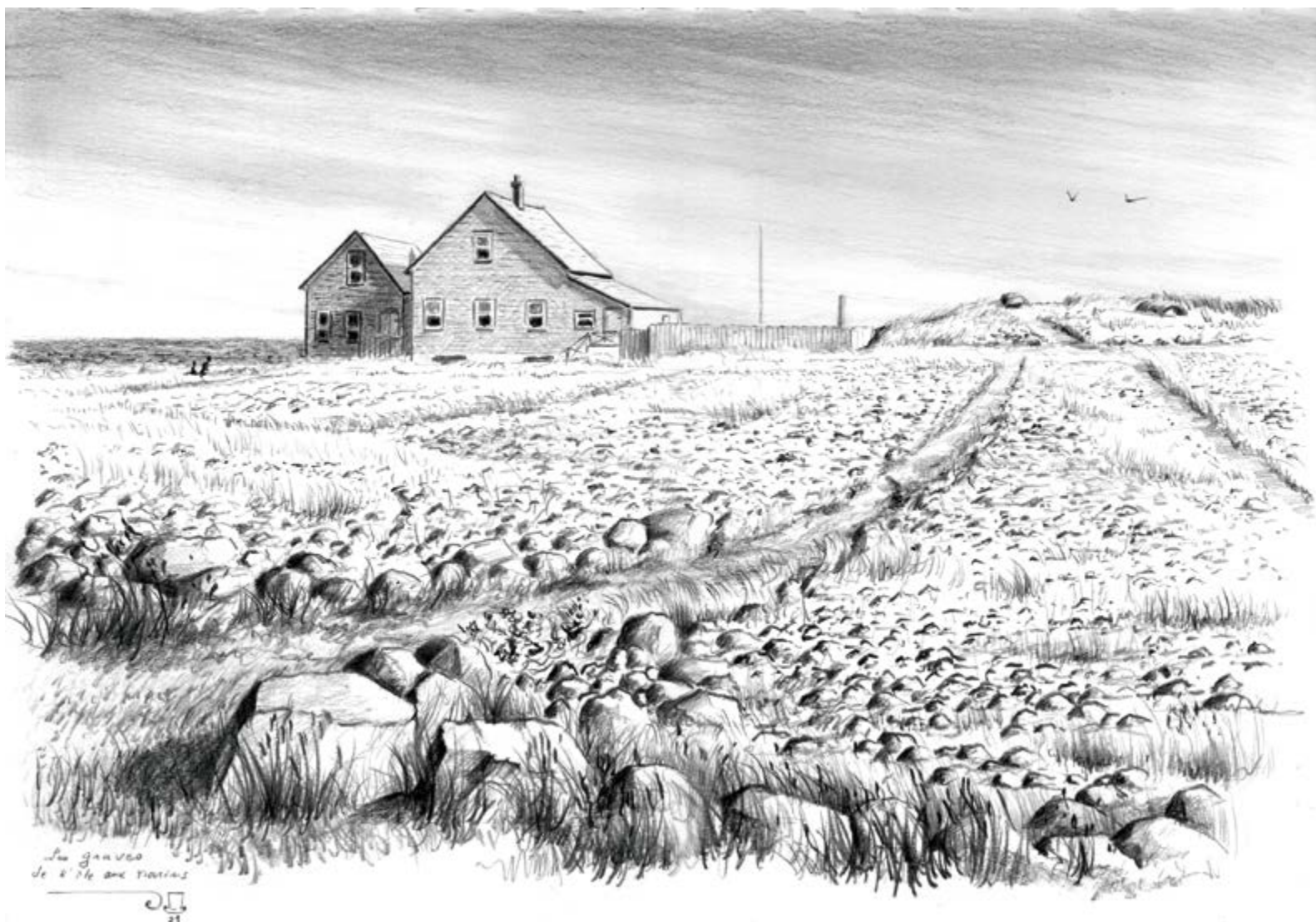
mai 2022 – décembre 2022



DEL. & SCULP.

JOURNAL DE L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

Patrick Dérible, *Les Graves de l'île aux marins, Saint-Pierre-et-Miquelon*, dessin au graphite, 2021 (© P. Dérible)



SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

RODOLPHE PAYS : Histoire (s) - Une terre de pionniers et d'aventuriers

JACQUES BOUWET : « Renforcer la renommée philatélique et culturelle de l'archipel »

JACQUES JUBERT : « Vers une philatélie idéale »

Rencontre avec P. DÉRIBLE – M.L. DRILLET – R. GOINEAU – J.J. OLIVIÉRO

**DEL. & SCULP.**

n° 21, mai - décembre 2022

Revue semestrielle de l'Art du Timbre Gravé

ISSN 2275-8690

Directeur de la publication

Pascal Rabier

Rédacteur en chef

Pascal Rabier

Comité de rédaction

Alice Bigot recherchepci@artdutimbregreve.com

Julie Carbonnier redactionj@artdutimbregreve.com

Monika Nowacka redaction@artdutimbregreve.com

Rodolphe Pays redactionr@artdutimbregreve.com

Gauthier Toulemonde

redactiong@artdutimbregreve.com

Comité de lecture

Didier Laporte, Astrid Mull,

Graphisme et mise en page

Carole Gerothwohl

Impression

Compo Photo Havre

1836 route de Tourville-en-Auge

14130 Saint-Martin-aux-Chartrains

Ont collaboré à ce numéro

Pierre Albuisson, Jacques Bouwet, Julie Carbonnier,
Patrick Dérivable, Jacques Jubert, Marie-Laure Drillet,
Raphaële Goineau, Monika Nowacka, Rodolphe Pays,
Jean-Jacques Oliviero, Pascal Rabier,
Gauthier Toulemonde

La rédaction n'est pas responsable des textes,
illustrations, dessins ou photocopies publiés qui
engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction même partielle
des articles ou illustrations contenus dans ce numéro
est strictement interdite.

Conseil d'administration ATG

PRÉSIDENT : Pascal Rabier

VICE-PRÉSIDENTE : Elsa Catelin

VICE-PRÉSIDENTE : Sophie Beaujard

TRÉSORIÈRE : Laurence Le Tiec

SECRÉTAIRE / TRÉSORIER ADJOINT : Joël Cavaillé

RÉDACTRICE : Monika Nowacka

MEMBRES DU CONSEIL :

Tanguy Besset, Sarah Bougault, Jacqueline Cavaillé,

Line Filhon, Florence Gendre, Marie-Noëlle Goffin,

Christophe Laborde-Balen, André Lavergne,

Sarah Lazarevic, Gauthier Toulemonde

Bureau du Conseil

PRÉSIDENT : Pascal Rabier

president@artdutimbregreve.com

VICE-PRÉSIDENTE,

chargée des relations avec les artistes : Elsa Catelin

relationsartistes@artdutimbregreve.com

VICE-PRÉSIDENTE,

chargée de la communication : Sophie Beaujard

communication@artdutimbregreve.com

SECRÉTAIRE : Joël Cavaillé

secretariat@artdutimbregreve.com

TRÉSORIÈRE : Laurence Le Tiec

tresorerie@artdutimbregreve.com

RÉDACTION : Monika Nowacka

redaction@artdutimbregreve.com

Président d'honneur

Pierre Albuisson

Siège social de l'association Art du Timbre Gravé

Musée de La Poste,

34 boulevard de Vaugirard 75731 Paris cedex 15

Site Internet

www.artdutimbregreve.com

twitter : @ArtTimbreGrave

**SOMMAIRE**

| | |
|--|-----------|
| ÉDITORIAL ART DU TIMBRE GRAVÉ À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON | 3 |
| HISTOIRE (S) : UNE TERRE DE PIONNIERS ET D'AVENTURIERS RODOLPHE PAYS..... | 4 |
| VERS UNE PHILATÉLIE IDÉALE JACQUES JUBERT..... | 6 |
| TROIS QUESTIONS À JACQUES BOUWET, DIRECTEUR DE LA POSTE DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON..... | 9 |
| RENCONTRE AVEC PATRICK DÉRIBLE ET JEAN-JACQUES OLIVIERO GAUTHIER TOULEMONDE..... | 10 |
| ÉCHANGES AVEC MARIE-LAURE DRILLET ET RAPHAËLE GOINEAU GAUTHIER TOULEMONDE..... | 12 |
| JULIE A LU | 14 |
| SUR UN BARDEAU... DES ŒUVRES DE GRAVEURS À DÉCOUVRIR JEAN-JACQUES OLIVIERO..... | 15 |

**Patrick Dérivable**

Quand Saint-Pierre-et-Miquelon retrouve le droit d'émettre ses propres timbres-poste en 1985, en devenant Collectivité territoriale, Patrick Dérivable voit là une belle opportunité d'expression offerte aux artistes locaux. En 1987, on lui commande une première maquette à l'occasion de la Transat en équipages Lorient-Saint-Pierre-Lorient. Sur la base de son projet, une médaille commémorative frappée par La Monnaie de Paris est alors émise en même temps que le timbre-poste. Ensuite c'est au contact de Jacques Jubert, le conseiller artistique de la philatélie locale de l'époque, qu'il se perfectionne dans le domaine des maquettes destinées à la gravure. Les projets avec Marc Taraskoff seront aussi enrichissants. Natif de ce petit bout de France en Amérique du Nord, il se considère très chanceux de pouvoir travailler pour la philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon. Son travail dans ce domaine a aussi servi à illustrer deux de ses ouvrages, « *Visages et Paysages* » en 2008 et « *Portraits* » sorti l'an dernier. Passionné par l'image sous toutes ses formes, le dessin et la peinture l'emmènent parfois en métropole ou au Canada pour des expositions et des salons.

Parmi les 80 timbres créés par Patrick Dérivable pour La Poste de Saint-Pierre-et-Miquelon, presque tous ont été imprimés en taille-douce. Depuis 2019, cette aventure artistique a pris une autre dimension avec la création de timbres pour la France métropolitaine, ce qui est ressenti comme une reconnaissance par cet artiste autodidacte.



Art du Timbre Gravé à Saint-Pierre-et-Miquelon



Jean-Jacques Oliviéro, *Carte de situation de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon*, dessin © J.J. Oliviéro

Saint-Pierre-et-Miquelon est un archipel situé au sud de l'île canadienne de Terre-Neuve. C'est le plus ancien des Territoires d'outre-mer et, parmi ceux qui sont habités en permanence, celui dont la population est la plus réduite (6 000 habitants). Au XVI^e siècle, l'archipel est fréquenté par des pêcheurs normands, basques et bretons. Puis, en 1763, au traité de Paris, la France ne conserve que ce territoire en Amérique du Nord. Plusieurs fois sous domination anglaise, l'archipel est rendu définitivement à la France en 1816.

En 1885, le territoire utilise ses premiers timbres-poste, qui sont les timbres des colonies françaises surchargés « SPM », puis en 1909, des timbres spécifiques. En 1946, la colonie devient un Territoire d'outre-mer. Devenu en 1976 un Département d'outre-mer, Saint-Pierre-et-Miquelon n'émet plus de timbres-poste en propre et utilise ceux de la métropole. Mais, en 1985, devenue Collectivité territoriale, Saint-Pierre-et-Miquelon retrouve la maîtrise de ses émissions philatéliques.

De 1997 à 2005, le graveur Jacques Jubert assure la direction artistique et technique des émissions philatéliques et grave les timbres en taille-douce. En 2005, c'est le peintre et illustrateur Marc Taraskoff qui reprend la direction artistique, remplacé en 2016 par la peintre saint-pierraise Raphaële Goineau, agréée peintre officiel de la Marine en 2021. La philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon est aujourd'hui riche de plus de 1 400 timbres.

Aussi, en 2018 est évoqué un projet de voyage ATG pour ses quinze ans dans l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon afin de découvrir sa philatélie spécifique et son patrimoine culturel et naturel. Si l'imagerie artistique a bien été réalisé en 2020, le voyage a été deux fois reporté en raison de la pandémie de la Covid-19. Mais en août 2022, un groupe de 26 adhérents s'y rendra. Le programme a été élaboré avec l'aide de l'artiste Patrick Dérivable, correspondant ATG à Saint-Pierre.

La Collectivité territoriale a décidé d'émettre un timbre en taille-douce sur le thème du tourisme lors de la venue du groupe ATG sur l'archipel. Dessiné par l'artiste saint-pierrais Jean-Jacques Oliviéro et gravé par André Lavergne, le timbre *Îles d'exception* est émis en bleu le 11 août 2021 (5 €), puis sera émis en vert le 24 août 2022 (1,43 €). Le graveur André Lavergne organisera une démonstration de gravure au sein du bureau temporaire « Voyage ATG à Saint-Pierre » au Musée de l'Arche. Une carte souvenir, créée par Jean-Jacques Oliviéro en hommage aux graveurs et conçue initialement pour l'anniversaire d'ATG, sera adressée à tous les adhérents pour les remercier de leur fidélité. Vous pouvez déjà découvrir cette carte page 15 et trouver le style de sept artistes graveurs.

Ce numéro spécial *Del. & Sculp.* Saint-Pierre-et-Miquelon vous permet un regard sur les artistes créateurs de cette « philatélie d'exception ».

Je remercie Bernard Briand, président du Conseil territorial, Yannick Abraham, président de la commission philatélique, Lauriane Detcheverry, responsable du Musée de l'Arche, Jacques Bouwet, directeur du service postal, Lola Arozamena, chargée de la philatélie et tous les artistes saint-pierrais ainsi que le Centre d'information touristique Saint-Pierre pour leurs encouragements, leur aide au voyage ATG et leur passion du timbre de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Pascal Rabier, président

¹ La carte souvenir ATG sera adressée de Saint-Pierre-et-Miquelon à tous les adhérents qui auront renouvelé leur cotisation avant le 30 juin 2022 (Conseil d'administration du 14 septembre 2021).



HISTOIRE(S)

UNE TERRE DE PIONNIERS ET D'AVENTURIERS

On ne sait pas toujours la situer. Pourtant Saint-Pierre-et-Miquelon mérite d'être connue. Et reconnue. Pour sa beauté singulière, son histoire tumultueuse, ses habitants nourris des vies aventureuses de leurs aînés.



© Coll. Musée de La Poste/La Poste/Y. Paquin/C. Haley

France, Jacques Cartier, émission commune franco-canadienne pour le 450^e anniversaire du 1^{er} voyage de Cartier. 1984. Dessin Yves Paquin, gravure Claude Haley, impression taille-douce.

REPÈRES

- L'archipel comporte quatre îles principales : Saint-Pierre, Miquelon, Langlade et l'île aux marins.
- 6 000 habitants
- 242 km²
- 4 600 km de Paris
- 5 musées

France, série touristique, Saint-Pierre et Miquelon (avec carte), 1982. Dessin Jean de Lizarraga. Gravure Claude Jumelet, impression taille-douce.



© Coll. Musée de La Poste/La Poste SPM / J. de Lizarraga/C. Jumelet

Les historiens ne l'ignorent pas, au petit jeu de savoir qui a découvert quoi, on perd à tous les coups. Christophe Colomb n'a pas été le premier à rallier l'Amérique, d'autres, et bien avant lui, y étaient déjà parvenus. En langage contemporain, on peut simplement dire qu'il a été le navigateur ayant le mieux « médiatisé » son débarquement de 1492 sur les côtes du Nouveau Monde...

Tout comme, davantage au nord, à une vingtaine de kilomètres du rivage canadien, si c'est bien Jacques Cartier, au nom du roi François 1^{er}, qui en juin 1536 a pris possession des trois îles qui forment Saint-Pierre-et-Miquelon, nombreux sont ceux qui y avaient posé le pied avant lui. Et ce n'est pas non plus le navigateur malouin qui a baptisé du nom de Saint-Pierre le port principal de l'archipel.

Cette région du monde, et plus spécialement, cette terre de Saint-Pierre-et-Miquelon (la seule française subsistante de toute l'Amérique du Nord) s'est bâtie, s'est développée grâce à des héros plus anonymes. Des pionniers, des aventuriers pas moins valeureux que les illustres envoyés officiels vers l'Amérique des rois de France, d'Espagne ou d'Angleterre...

Héros sans lauriers au premier rang desquels les mythiques terre-neuvas, pêcheurs – majoritairement normands, bretons et basques – venus dès le XVI^e siècle mener campagnes dans les eaux poissonneuses du secteur. Dans les filets des Français, de la morue, au bout des harpons et des lances des Basques, des baleines.

Tout au long du XVI^e siècle, Saint-Pierre-et-Miquelon sert d'abord de base à ces pêcheurs. Un havre sécurisé dont il paraît vraisemblable qu'ils l'aient eux-mêmes appelé du nom de leur patron, Saint-Pierre. Et dès le tout début du XVII^e, on observe

les premières installations permanentes, bâtiments destinés au traitement du poisson, commerces, hébergements...

L'archipel devient un lieu de vie. Pas de tout repos cependant. La rivalité franco-britannique sur le territoire canadien et les grandes crises liées à l'indépendance de l'Amérique, la Révolution française ou encore les guerres napoléoniennes ne sont pas sans conséquences. Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, Saint-Pierre sera mise à sac plusieurs fois, et les Anglais prendront et reprendront l'archipel à neuf reprises. La rétrocession définitive de Saint-Pierre-et-Miquelon à la France n'interviendra qu'à la Restauration.

C'est un siècle plus tard que d'autres batailles, aériennes cette fois (sans pour autant être militaires), se dérouleront pour partie au-dessus – et plausiblement autour – de l'archipel. Et là encore, au petit jeu de qui a gagné, c'est l'incertitude qui demeure.



© La Poste SPM/P. Dérible/P. Bara

SPM, Béarn S.P.E.C., chalutier de pêche acquis par la Société de Pêche et de Congélation (SPEC) au début des années 1950, 2021. Dessin Patrick Dérible, gravure Pierre Bara, impression taille-douce.



Coll. J. Tillard

Retour de pêche à la morue, carte postale, 1901, éd. Bréhier, SPM.

Le héros « officiel » à qui revient l'honneur de la première traversée de l'Atlantique en avion – parti de New York la veille, il rejoint Paris le 21 mai 1927 –, son nom est définitivement entré dans l'histoire, c'est l'Américain Charles Lindbergh.

À n'en pas douter, un authentique exploit, une prouesse exceptionnelle. Mais pas inégalée. Ni pionnière. Le nier, ce serait ignorer que pas moins de huit ans auparavant, deux Britanniques, John Alcock et Arthur Brown, avaient relié Terre-Neuve à l'Irlande.

LE MYSTÈRE DE L'OISEAU BLANC

Et que douze jours avant le succès de Lindbergh, deux pilotes français, Charles Nungesser et François Coli, s'étaient envolés de Paris pour rejoindre New York à bord de leur avion *L'Oiseau blanc*. Ils étaient attendus le 9 mai aux États-Unis, ils ne sont jamais arrivés. Lindbergh ne les avait pas oubliés : à son arrivée au Bourget, il s'est immédiatement enquis du sort des deux Français.

Parmi les différentes hypothèses concernant leur disparition, la plus crédible demeure toujours

celle d'une tentative d'amerrissage qui a mal tourné. Le carburant venant à manquer parce qu'il avait fallu se dérouter en raison du mauvais temps, et ainsi contourner Terre-Neuve, du brouillard, les deux pilotes décident de se poser. Sur son bateau,

Pierre-Marie Le Chevallier, un pêcheur de Saint-Pierre, témoignera avoir entendu à proximité le bourdonnement d'un avion suivi d'un énorme fracas. Il indiquera aussi que son chien, présent sur l'embarcation, s'est aussitôt mis à hurler à la mort.

Au cours de l'enquête, d'autres témoins, notamment de Terre-Neuve, certifieront sous serment avoir vu un avion au fuselage blanc, l'avoir distinctement entendu, puis avoir perçu une déflagration intense. Et ce n'est pas le moindre des arguments pour appuyer la thèse d'un accident survenu alors que la traversée était quasiment accomplie : Erik Lindbergh lui-même, petit-fils de Charles Lindbergh, a rendu hommage en 2013 aux deux aviateurs français en jetant une gerbe de fleurs blanches en rade de Saint-Pierre.

Nungesser et Coli, c'était du temps de la prohibition aux États-Unis (1920-1933). Et Saint-Pierre-et-Miquelon, plaque tournante de la contrebande destinée à alimenter ce marché alors interdit, y a joué un rôle. Au point qu'une partie de la population a délaissé la pêche au profit de ce trafic plutôt lucratif. Au point qu'Al Capone en personne est venu sur place s'assurer de la bonne marche des affaires.

Mais comme toujours, on évoque moins les hommes de l'ombre. Saint-Pierrais, le jeune Henri Morazé est de ceux-là. Personnage picaresque, il devient un des organisateurs de la contrebande. Les années passant, l'homme s'assagit, il occupera même des responsabilités après-guerre au sein des institutions de l'archipel. Et sera nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1965.

Une telle terre d'aventure, sa beauté singulière, son climat sont autant de sources d'inspiration pour les artistes. Et d'artistes, natifs ou non, l'archipel n'en manque pas : peintres, dessinateurs, graveurs, photographes, musiciens... Ce numéro de *Del. & Sculp.* est allé à la rencontre de quelques-uns d'entre eux. Une manière de poursuivre la découverte de ces îles françaises de l'Amérique du Nord.

Rodolphe Pays



SPM, Henri Morazé (1903-1986), 2009. Dessin Patrick Dérivable. Gravure Yves Beaujard, impression taille-douce. (© La Poste SPM/P. Dérivable/Y. Beaujard)



France, Nungesser et Coli, 40^e anniversaire de la tentative de traversée aérienne de l'Atlantique Nord, 1967, Dessin Clément Serveau, gravure Claude Durrens, impression taille-douce (© Coll. Musée de la Poste/La Poste/C. Serveau/C. Durrens)

Rue Nungesser et Coli, Paris XVI^e, plaque (© Photo Rodolphe Pays)





TÉMOIGNAGE

VERS UNE PHILATÉLIE IDÉALE

Jacques Jubert, dessinateur, graveur, peintre et sculpteur grave de 1978 à 1995 pour la France une cinquantaine de timbres. De 1997 à 2005, il assure la direction artistique et technique des émissions philatéliques de Saint-Pierre-et-Miquelon. Il grave tous les timbres en taille-douce de l'archipel durant cette période. Il organise la relation avec les artistes, cultive la thématique locale et travaille à la qualification créative et technique de la production philatélique. Aujourd'hui, Jacques Jubert témoigne pour *Del. & Sculp.*



L'archipel est un paradis pour photographe comme en témoignent ces photos de Jacques Jubert. La Cormorandière (© J. Jubert)

Les premiers pas et premiers contacts sur l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon m'ont apporté la conviction d'être sur le chemin d'une philatélie exemplaire. Là, les vertus mystérieuses des timbres-poste, si difficiles à s'appropriier ailleurs, captation du regard, découverte des choses et des gens, semblent s'offrir à vous.

Souvenons-nous de notre enfance et de tout ce que, grâce aux timbres, nous avons appris de la géographie des pays du monde, de leur monnaie, de leur écriture et même de leurs couleurs. Ce petit morceau de papier concentre tant de pouvoirs qu'il a initié nos rêves et guidé nos premiers voyages imaginaires. Devenu plus tard un professionnel de la communication visuelle, j'ai retrouvé

le timbre comme concepteur et comme graveur. Je ne ferai pas mystère d'avoir tant aimé tous les aspects de son approche que je suis devenu un militant inconditionnel, et même un activiste, du beau timbre. À mes yeux, les timbres les plus intéressants étaient les timbres gravés en taille-douce qui sont des œuvres d'art originales, au même titre que les timbres reproduisant en héliogravure ou en offset les créations d'artistes éminents comme le font les timbres des séries artistiques. Les autres types de timbres m'intéressaient peu, comparés aux timbres gravés qui sont conçus pour vos yeux, réalisés à la main avec une exigence inconditionnelle, un goût de la perfection et avec un savoir-faire au plus haut niveau de l'excellence. Et tant mieux s'ils sont petits, ils n'en sont que plus précieux !



(© La Poste SPM / J. Jubert)

Saint-Pierre-et-Miquelon, timbres-poste imprimés attenants de part et d'autre d'une vignette centrale sans valeur pour avoir une vue d'ensemble, 2004

– Le port de Saint-Pierre vers 1928 :

– Vapeur postal Pro Patria, goélettes des Bancs, drague du port, narvettes de doris, arrière de doris.

– Trois-mâts long-courrier, poupe de schooner anglais, quai de la Roncière

(dessin et gravure de Jacques Jubert, impression taille-douce)

DONNER UNE HAUTE ET FIDÈLE IMAGE DE SES ÎLES

En 1997, un délégué de la commission philatélique de Saint-Pierre-et-Miquelon m'interroge en tant que concepteur, graveur et enseignant sur les moyens de structurer la création et de suivre la production des timbres de l'archipel. C'est ainsi que je deviens conseiller artistique de la philatélie locale, mission que j'ai exercée avec passion jusqu'en 2005.

À l'issue de mon premier séjour sur l'archipel, les priorités de mon intervention se sont imposées d'elles-mêmes. Donner une haute et fidèle image de ses îles. Valoriser au maximum le potentiel humain présent sur le territoire (j'aurai l'occasion de revenir sur cet aspect fondamental de notre réussite). Puiser sans réserve dans les immenses ressources géographiques, maritimes, biologiques et minérales du lieu. Œuvrer avec les artistes pour faire de chaque timbre une authentique création afin que la production annuelle soit digne d'être présentée dans une galerie d'art.

Par chance, il suffit de franchir les limites des villes de Saint-Pierre ou de Miquelon pour entrer dans un univers d'une virginité primitive. Aussi, les adeptes locaux de botanique, d'ornithologie et autres sciences du vivant, possèdent-ils une grande expertise maintes fois reconnue. Autant dire que mon goût pour les espaces naturels s'est trouvé comblé et que la tâche qui m'était confiée de qualifier la philatélie s'est vite transformée en acte de foi.

Une autre particularité des lieux doit être soulignée. Rapporté au nombre d'habitants de l'archipel, le taux de réussite de ceux qui entreprennent est exceptionnellement élevé. De même leur capacité d'atteindre rapidement les plus hauts niveaux de maîtrise, tant dans le monde professionnel que dans le hobby. Dans le même ordre d'idées, le nombre de photographes et d'artistes plasticiens y est stupéfiant comme si la profondeur des horizons élargissait les limites habituelles. Je pense notamment à Raphaële Goineau, peintre de fort tempérament, devenue depuis peintre officielle de la Marine, à Patrick Dérivable qui a mis son talent au service de toutes les disciplines du dessin (portraits, paysages, animaux), à Jean-Claude Girardin qui concentre dans son œuvre peinte tous les arômes du terroir et à d'autres, plus

jeunes, qui iront rejoindre ces trois-là au Parnasse de la philatélie. Nous devons à ces artistes d'être les moteurs d'une édition éclatante. Ensemble, nous avons œuvré pour donner une cohérence à chaque timbre, pour créer une unité qui relie le thème, la technique de production et l'artiste avec son style de visuel, de sorte que la forme et le fond, l'esprit et la lettre ne fassent qu'un. Une cohérence aussi dans la collection annuelle qui se doit de témoigner d'une intention éditoriale et d'éviter à tout prix le danger de l'aspect bric-à-brac que fait courir la juxtaposition de thèmes et de styles divers.

Mes efforts ont été aussi de transposer à la philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon la clarté textuelle que les graphistes développaient depuis quelques décennies. Agissant ainsi sur la thématique (plus orientée vers les spécificités locales), sur l'image (plus puissante et généreuse), sur la typo (plus lisible), et sur une homogénéité générale (faisant office de liant), les résultats ont été positifs dès la première année : une forte amélioration qualitative reconnue par tous et une remontée des ventes qui a été qualifiée de spectaculaire. Cela prouverait, s'il le fallait encore, que l'amélioration d'une philatélie ne se fait pas avec des consi-



Une souche sur Langlade (© J. Jubert)



Un rocher à l'image des côtes de l'archipel (© J. Jubert)

dérations productivistes ou commerciales, mais plus sûrement en agissant sur le contenu culturel et sur le visuel du timbre. D'année en année, l'embellie s'est confirmée ; aussi l'archipel a-t-il vite perçu l'intérêt et la nécessité de mettre un professionnel de l'image à la source de la philatélie, ce dont la production métropolitaine ferait bien de s'inspirer. Rappelons à ce propos que les plus belles années du timbre français ont été les années Bruzeau ; une parenthèse restée sans postérité.

La culture du « local » et du beau dans les timbres de l'archipel a eu, entre autres conséquences, et non des moindres, que les habitants se sont approprié leurs propres timbres comme jamais nous n'aurions pu l'imaginer. Tôt le matin d'un premier jour d'émission, bien évidemment annoncé par les médias, une dou-

zaine de curieux attendaient l'ouverture des portes de la poste de Saint-Pierre pour découvrir le nouveau-né.

Plus haut, j'ai mentionné quelques artistes phares qui ont grandement contribué au succès des timbres saint-pierrais et miquelonnais. Je voudrais citer aussi les personnalités qui, par leur clairvoyance, ont été à l'origine de la renaissance de cette philatélie : Stéphane Lenormand, alors président de la commission philatélique en tant que vice-président du Conseil général avant que Karine Claireaux ne prenne le relai avec les mêmes titres et fonctions. Jean-Louis Rabottin qui a joué un rôle fondamental au sein de la commission philatélique. François Chauvin, spécialiste de l'histoire postale, alors en poste à la préfecture. Pierre Faure, responsable de la poste de Saint-Pierre. Et enfin Pierre Jullien, journaliste au *Monde*, grand connaisseur en matière de philatélie, qui nous a accompagnés en soufflant dans les trompettes de la Renommée.

Mais, vous demanderez-vous, qu'est donc une philatélie idéale ? Selon votre humble serviteur, ce doit être un miroir du territoire, réfléchissant son discours en haute fidélité, donc d'une manière claire et soignée, présentant un ensemble de sujets d'intérêt universel dans un cadre éditorial affirmé et qui communique avec une proportion maximale de timbres gravés. Toutes conditions auxquelles répondent les émissions de l'archipel au grand bonheur des philatélistes du monde entier, avides d'images emblématiques de la nature et qui tiennent à la gravure comme à leurs yeux.

Jacques Jubert

JOËL LEMAIN, PEINTRE HYPERRÉALISTE

Natif de Saint-Pierre, c'est dans l'archipel que naît sa passion pour la peinture. Jeune, il apprend le dessin en autodidacte puis devient menuisier, architecte d'intérieur en bureau d'étude. Le crayon et le carnet le quittent rarement. « *Le dessin a toujours fait partie de ma vie* », aime-t-il dire.

Arrivé en métropole en 1976, à l'âge de 22 ans, Joël a souvent bougé de La Rochelle à Vannes mais toujours proche de la mer, sa seconde passion.

Il réalise en 2013 son premier timbre pour SPM avec pour thème les vieux gréements. Une trentaine d'autres suivront, notamment le bloc sur le voyage inaugural de *l'Hermione* pour lequel il reçoit le grand prix de l'Art philatélique en 2015. En 2019, il réalise un bloc dédié à la Remise du drapeau au commandant de la compagnie de gendarmerie de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Joël est à présent peintre officiel des Armées avec spécialité gendarmerie.

Cet aquarelliste et maquettiste de doris talentueux exposera durant quatre semaines à Saint-Pierre de fin juin à la mi-juillet à la Maison de la nature et de l'environnement. Il sera fin juillet aux Cabanes des artistes sur le port du château d'Oléron, à la Citadelle en septembre puis à La Rochelle le mois suivant. Joël Lemaine est l'auteur du livre « *Réalisme en aquarelle* ».





TROIS QUESTIONS À

JACQUES BOUWET, DIRECTEUR DE LA POSTE DE SPM

« Nous prenons des initiatives pour renforcer la renommée philatélique et culturelle de l'archipel »



Del. & Sculp. : Vous êtes le responsable de La Poste de Saint-Pierre-et-Miquelon depuis l'été 2020. Quel a été auparavant votre parcours professionnel, et comment se retrouvent-on patron d'une entité postale si lointaine et singulière ?

Jacques Bouwet : J'ai intégré La Poste en 1991, comme facteur à Levallois-Perret, dans les Hauts-de-Seine. Depuis, j'ai pas mal bougé. Je suis d'abord devenu commercial, toujours dans le 92, et en 2000 j'ai entamé une carrière de manager d'établissements postaux, j'ai alors exercé en Bretagne, ma région d'origine, en Haute-Savoie, dans l'Hérault... Et puis j'ai postulé pour prendre la direction de La Poste de Saint-Pierre-et-Miquelon. Comme la Bretagne, c'est un pays de pêcheurs – les terre-neuvas sont dans toutes les mémoires –, c'est ce qui m'a attiré. Dès mon arrivée, j'ai été conforté dans mon choix par l'accueil de mon équipe et par celui des Saint-Pierrais et des Miquelonnais. Et ça reste vrai deux ans après.

Compte tenu de l'éloignement de la métropole et de l'Amérique du Nord, ainsi que des distances importantes entre les zones habitées de l'archipel, quelles sont les spécificités et les difficultés d'acheminement et de distribution du courrier et des colis ?

J.B. : C'est très particulier. Pour la distribution, après feu vert de la douane, tout passe – à la façon anglo-saxonne – par boîtes postales, il n'y a pas de facteurs. Les flux, eux, arrivent et partent par avion ou bateau, et la commune de Miquelon, au nord, est desservie par les ferries de la Collectivité.

Le fait que nous soyons tributaires de la place disponible sur les avions de la compagnie *Air Saint-Pierre* ne nous permet pas une qualité de service comparable à celle de la métropole. Et côté trafic, sans surprise, on note une baisse significative du courrier et un colis en progression.

Les timbres de Saint-Pierre-et-Miquelon sont réputés, connus et recherchés dans le monde entier. Cette notoriété demeure-t-elle aujourd'hui ?

J.B. : Les émissions de Saint-Pierre-et-Miquelon restent très appréciées partout, notamment parce que le statut de l'archipel lui permet d'être décideur – via la commission philatélique de la Collectivité, dont je suis membre – des thèmes et choix artistiques des timbres. Un travail mené en lien avec La Poste, jusqu'à l'impression, assurée par Philaposte.



Saint-Pierre-et-Miquelon, îles d'exception, réédition en vert, 2022 (création de Jean-Jacques Oliviero, gravure d'André Lavergne, impression taille-douce) (© La Poste SPM/JJ.Oliviero/A.Lavergne)

« À partir de la gauche, j'ai représenté Le Cap Percé, à Langlade, un macareux en vol tenant un poisson dans son bec, un groupe de sapins, l'île-aux-marins avec quelques maisons et l'église, vus de Saint-Pierre, avec un doris qui fait toujours la liaison en été et un goéland dans le ciel. Puis, différentes plantes dont un couple de sarracénies qui se nourrit de mouches en refermant ses feuilles. Enfin, le phare (pas en service), signe décoratif de la jetée de promenade avec au lointain l'un de nos ferries, tandis que le grand aigle vole majestueux près de son domaine protégé du bout du Cap de Miquelon et de son étang. » JJ. Oliviero.

Nous prenons aussi des initiatives pour renforcer la renommée philatélique et culturelle de Saint-Pierre-et-Miquelon. Cet été, avec l'association L'Art du Timbre Gravé, nous organisons en août un événement au Musée de l'Arche à Saint-Pierre : une opération « Premier jour » autour du timbre *Saint-Pierre-et-Miquelon, îles d'exception*, dessiné par Jean-Jacques Oliviero, Saint-Pierrais depuis près d'une cinquantaine d'années, et gravé par André Lavergne.

Et nous serons cet automne comme chaque année – du 3 au 5 novembre – au Salon philatélique d'automne de Paris. Objectif : faire connaître Saint-Pierre-et-Miquelon, sa culture, son originalité...

Propos recueillis par Rodolphe Pays



Patrick Dérible, *Le bâtiment de La Poste de Saint-Pierre*, aquarelle, 2015 (© P. Dérible)

LA POSTE DE L'ARCHIPEL EN CHIFFRES

- 2 établissements postaux
- 6000 foyers desservis
- 3 tonnes de courrier et colis traités par semaine
- 15 postiers
- 14 émissions philatéliques – 18 timbres



RENCONTRE AVEC

PATRICK DÉRIBLE ET JEAN-JACQUES

Ils sont emblématiques de la philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon. Rencontre avec deux artistes incontournables, monstres sacrés et pourtant si discrets.



Patrick Dérible à l'œuvre

Jean-Jacques
Oliviero et
Pascal Rabier,
2022.



© ATG/G. Toulemonde)



Place de l'église
Mgr François Maurer,
création Jean-Jacques
Oliviero, gravure Pierre
Albuisson, impression
taille-douce, 2009

© La Poste SPM/JJ.Oliviero/P. Albuisson)

Del. & Sculp : Un mot, un adjectif pour évoquer Saint-Pierre?
Patrick Dérible : Mythique ! Le nom « Saint-Pierre-et-Miquelon » est relativement connu, bien qu'on ne sache pas toujours précisément pourquoi. Quand il s'agit de les situer géographiquement, beaucoup restent sans réponse; la plupart évoquent une destination lointaine et plutôt floue, à laquelle on associe parfois des ours polaires, ou des cocotiers... les plus hardis parlent de morue. Ah oui ! La fabuleuse histoire de la grande pêche et celle de la Prohibition... L'histoire de cet archipel ne se limite pas qu'à ces chapitres, mais ceux-là ont beaucoup inspiré la littérature, la télévision et le cinéma, contribuant ainsi à donner de Saint-Pierre une image mythique.

Jean-Jacques Oliviero : Saint-Pierre-et-Miquelon, mon pays ! Installé depuis près de cinquante ans, oui, c'est ainsi que je le ressens. Petit, mais beau; sur l'océan, mais stable; dans la neige, mais chaleureux; avec du soleil, souvent; dans les herbes, toujours !

Quels sont vos thèmes préférés et les lieux qui vous inspirent le plus ?

J-J.O : Pas collectionneur, je suis plutôt illustrateur de cet archipel, je ne suis pas le seul, sans thème particulier. Je grappille ici ou là, dans ce qui m'entoure. Le paysage sauvage, hors de la ville attachée à flanc de coteaux, est toujours une source d'inspiration. La mer qui nous entoure en un miroir, façon de dire le contraire de son état naturel : elle me semble toujours en mouvement !

P. D : Le domaine maritime a aussi ma préférence. Par exemple, la série des derniers terre-neuviens français, qui fréquentaient nos eaux jusque dans les années 1990, m'a beaucoup inspiré. Peut-être justement pour entretenir cette image mythique de Saint-Pierre, station-service des Bancs de Terre-Neuve. J'ai d'ailleurs souvent eu l'occasion de voir ces grands chalutiers sur leurs zones de pêche

lorsque j'étais technicien sur le navire océanographique *Cryos* de l'Ifremer. Petite anecdote : lors de notre dernier jour de mission, nous relevions le courrier de la flottille, les sacs de lettres jetés à la mer étaient récupérés au grappin.

Les portraits sont aussi des thèmes que j'aime bien traiter, le but étant de restituer la personnalité des sujets. Dans cette démarche le monde de la mer me rattrape bien souvent, je pense au coureur océanique Éric Tabarly ou encore à Henri Morazé, un « bootlegger » saint-pierrais qui fit fortune durant la Prohibition.

Quelle est la spécificité des timbres de Saint-Pierre et pourquoi est-il intéressant de les collectionner ?

J-J. O : Les timbres de SPM sont tous édités avec des photos, dessinés ou peints parfois par des gens de l'archipel, vivants sur le Caillou. Raphaële Goineau et Marie-Laure Drillet sont des exceptions de grande qualité, vivant en métropole, enfants de « chez nous » ! Cette collection unique en son genre est faite de multiples dessins et photos, depuis la création en 1986 de notre philatélie par la Collectivité territoriale. Michel Borotra eut l'honneur du premier timbre commémoratif. Depuis, cette collection offre une multitude de vues sur notre tout petit archipel : animaux, métiers, paysage, mode de vie... Bref, de quoi satisfaire les philatélistes les plus acharnés (oui, il y en a !).



Le chalutier *Shamrock III*, création
Patrick Dérible, gravure Pierre Bara,
impression taille-douce, 2014
(© La Poste SPM/P. Dérible/P.Bara)



OLIVIÉRO



(© La Poste/SPM/JJ.Oliviero)

Vue générale de Saint-Pierre, création de Jean-Jacques Oliviero, maquette du timbre, 1990



Tricentenaire de la fondation de Louisbourg, création Jean-Jacques Oliviero, gravure Pierre Albuissou, impression taille-douce, 2013

(© La Poste SPM/JJ.Oliviero/P.Albuissou)



Le Calfat, création Jean-Jacques Oliviero, gravure Christophe Laborde-Balen, impression taille-douce, 2020

(© La Poste/SPM/JJ.Oliviero/C.Laborde-Balen)



(© P. Dérible)

Enveloppe mail art, Patrick Dérible, 2008

P. D : D'accord avec Jean-Jacques, je rajouterais que c'est une thématique très accessible. Cette petite Collectivité territoriale permet aux collectionneurs d'acquiescer facilement l'ensemble de ses émissions annuelles, soit une quinzaine de figurines dont près de 50 % sont imprimées en taille-douce.

Quel est votre timbre préféré parmi ceux réalisés par Jean-Jacques ?

P. D : En fait, plusieurs me plaisent beaucoup, car il y a bien souvent une vraie trouvaille sur le plan de l'originalité, c'est ce qui fait la signature de cet artiste très créatif. Je pense au magnifique timbre rond représentant la forteresse de Louisbourg (Nouvelle-Écosse) pour le 300^e anniversaire du traité d'Utrecht. Le triptyque de la place François Maurer dans une perspective très inattendue. Ou encore, le bloc-feuillet de six timbres représentant la grande fresque murale au musée Héritage, elle-même réalisée par Jean-Jacques. Mais fidèle à la thématique marine, je citerais son *Calfat* dont j'ai presque l'odeur de l'étoupe rien qu'à le regarder. Le personnage mis en situation, clin d'œil de Jean-Jacques à une figure du pays, est tellement authentique...

Et vous Jean-Jacques ?

Comment choisir dans ce que Patrick a produit à ce jour ? C'est un personnage discret aux multiples facettes artistiques. Facile d'être son ami, difficile de connaître son « jardin secret ». Son caractère entier lui impose, parfois à son insu, d'être discret. Pour autant, je ne choisirai pas dans ses timbres ! Ils me paraissent tous bien conçus ; plusieurs livres attestent de son talent qui associe aussi bien les photos, les crayons ou ses portraits. Puisque vous insistez... j'aime cette enveloppe mail-art de Patrick !

Quel est l'artiste de métropole réalisant des timbres qui vous inspire tout particulièrement ?

J-J. O : Pour les graveurs, je citerai Elsa Catelin, pour son par-



Tabarly, création de Patrick Dérible, gravure Pierre Albuissou, impression taille-douce, 2017. (© La Poste SPM/P. Dérible/P.Albuissou)

cours et sa gentillesse, Yves Beaujard et Pierre Albuissou pour leur immense talent, chacun ayant sa personnalité, ils conservent tous les trois un savoir-faire que vient rejoindre Pierre Bara, d'une autre génération.

P. D : Je suis très admiratif du travail de Louis Boursier ; la série *Les grandes heures de l'histoire de France* est superbe. Mais c'est surtout son diptyque sur Jean Jaurès qui m'a marqué. Ces deux timbres ont une excellente lisibilité, une force en accord avec le sujet. Ils sont d'une grande modernité.

Un dernier mot ?

J-J O : Pour finir, voici le premier et le dernier timbre de SPM : celui de Michel Boroetra, pour célébrer la Collectivité territoriale et notre collection de vignettes et celui qui figurera sur les cartes de l'ATG... lorsque quelques membres viendront nous visiter cette année.

Propos recueillis par Gauthier Toulemonde

Retrouvez sur notre site la liste des timbres réalisés par Patrick Dérible. www.artdutimbregreve.com



450^e anniversaire de la découverte des îles par Jacques Cartier, création Michel Boroetra, gravure Cécile Guillame, impression taille-douce, enveloppe premier jour, 1986 (© La Poste SPM/M. Boroetra/C.Guillame)



ÉCHANGES AVEC

MARIE-LAURE DRILLET ET

« Des gars comme les autres » Marie-Laure Drillet et Raphaële Goineau ?
Rencontre avec deux artistes talentueuses, innovantes, amoureuses des îles.



Les deux artistes sur le stand de l'ATG, Salon philatélique d'automne, 2021

Del. & Sculp : Un mot, un adjectif pour évoquer Saint-Pierre-et-Miquelon

Marie-Laure Drillet : Le vent, l'espace. Oui, je sais, c'est bizarre!

Raphaële Goineau : La nature préservée de notre magnifique caillou.

Quels sont vos thèmes préférés et les lieux qui vous inspirent le plus ?

M-L. D : Chaque timbre que j'ai créé m'a fait plaisir mais ce qui me réjouit le plus c'est de travailler sur de grands personnages. Je m'en suis rendu compte à la sortie du bloc *Jules Verne*. C'est vraiment l'humain qui m'inspire. Non seulement ce travail m'enrichit



2

RAPHAËLE GOINEAU

Elle a grandi à Saint-Pierre-et-Miquelon où elle revient chaque année. Raphaële forme son goût et sa patte à l'école Estienne puis à la faculté d'Arts plastiques Saint-Charles (Sorbonne). Elle commence à exposer en 1992 et accède au titre prestigieux de Peintre officiel de la Marine en septembre 2021. Une semaine plus tard, elle embarque sur le trois-mâts *Belem* et dernièrement sur la frégate *Floréal*. Elle navigue pendant un mois vers les TAAF, mouille l'encre à Crozet et débarque à Kerguelen. Pour Raphaële, c'est le rêve d'une vie ! Elle travaille parfois en atelier, grave le lino comme le cuivre, dessine, mais elle a une prédilection pour le paysage peint « alla prima », à l'huile, en extérieur avec une recherche poussée des lumières.

Raphaële a choisi désormais de se faire peintre nomade, du marais poitevin au long des côtes bretonnes comme de celles de Terre-Neuve ou de son archipel. Elle sillonne la France depuis 2017 dans son camion atelier pour le plaisir de peindre dehors, sentir les éléments. Raphaële réalise des timbres pour SPM depuis les années 90. Elle est devenue directrice artistique de la philatélie locale (depuis 2016).

www.goineau.com

personnellement, mais il permet de mieux faire connaître des personnes exceptionnelles auprès d'un public passionné qui apprécie la philatélie de l'archipel.

R.G : Ils se rapportent à la mer que j'ai souvent utilisée comme toile de fond pour mes sujets (graine rouge, pomme de pré, bateaux) et tout particulièrement lorsque cela se rattache à des souvenirs d'enfance. Je pense aussi aux sujets réalisés en offset / taille-douce comme pour les superbes voiliers du père Jaouen (*Bel espoir* et *Rara Avis*). Et sinon, la mécanique en général.



(© La Poste SPM/ML. Drillet)

Quelle est la spécificité des timbres de SPM et pourquoi est-il intéressant de les collectionner ?

M-L. D : La philatélie de l'archipel repose essentiellement sur des créateurs originaires de ces îles. Cette activité est incroyablement « démocratique » puisqu'elle permet à ces derniers qui ne sont pas de vrais professionnels du graphisme ou de la philatélie de s'exprimer

2 *Voilier Rara-Avis*, création Raphaële Goineau, gravure Sarah Bougault, impression offset/taille-douce, 2019 (© La Poste SPM/R. Goineau/S. Bougault)

3 *Le port de Saint-Pierre bloqué par les glaces*, création Marie-Laure Drillet, impression offset, 2009)

4 *Chateaubriand*, création Marie-Laure Drillet, gravure Elsa Catelin, impression offset/taille-douce, 2019



(© La Poste SPM/ML. Drillet/E. Catelin)

4



RAPHAËLE GOINEAU



Le banc bleu, tableau de Raphaële Goineau, impression offset, 2009 (© La Poste SPM/R.Goineau)



de façon assez libre selon leurs passions et envies. Cela permet aussi de découvrir de nouveaux talents ou de déclencher des passions pour des carrières artistiques.

R. G : Entièrement d'accord avec toi.

Quel est votre timbre préféré parmi ceux réalisés par Marie-Laure?

R. G : Sans doute sa série de portraits, comme le bloc sur Jules Verne ou encore celui à venir dédié à Anita Conti. Beau sujet, belle gravure qui s'étend sur le bloc offset avec de belles couleurs. Marie-Laure ose, son travail a de la personnalité et beaucoup de punch. Ses timbres donnent envie d'écrire des lettres rien que pour les mettre sur des enveloppes !

Et pour vous, celui de Raphaële ?

M-L. D : Merci Raphaële, tu rejoins ce que je pense. Pour ma part, j'aime beaucoup ta petite maison bleue qui s'appelle *Le banc bleu*. Le timbre montre de façon assez réaliste une rue de Saint-Pierre avec une jolie habitation, typique, colorée et un banc en plastique bleu. Je trouve que l'ensemble donne une image très prégnante de Saint-Pierre-et-Miquelon entre « modernité et tradition » mais j'aime également beaucoup *Crozet, îles des apôtres* où tu t'en donnes à cœur joie entre ciel et mer.

Quel est l'artiste de métropole réalisant des timbres qui vous inspire tout particulièrement?

M-L. D : Dans ce métier il y a les dessinateurs, les graveurs... mais aussi des personnes comme Étienne Théry qui réalise la mise en page des œuvres et notamment le graphisme des carnets de timbres autocollants pour la France. Je trouve qu'à chaque fois il sait s'adapter aux travaux qu'on lui confie. Étienne est capable de les mettre en valeur tout en se renouvelant afin qu'ils aient chacun une identité visuelle spécifique.

R. G : Je pense à Jacques Jubert, qui m'a tout appris de la gravure, nous a poussées à donner le meilleur de nous-mêmes quand il chapeautait notre philatélie. Il m'a surtout incitée à utiliser tout ce que peut permettre cette merveilleuse technique, à constamment rechercher.

Quelle est la place des femmes à Saint-Pierre-et-Miquelon en général et pour les artistes en particulier ?

M-L. D : Difficile de répondre à cette question quand on ne vit pas sur place mais quand je vois les responsabilités qu'on confie aux femmes à Saint-Pierre-et-Miquelon et le parcours

impressionnant de beaucoup d'entre elles, je suis tentée de dire que c'est un endroit où l'égalité entre les genres ne fait pas défaut. R. G : Tu as raison, à Saint-Pierre, les femmes sont des gars comme les autres ! En revanche, la façon dont la femme peut être une proie m'a beaucoup choquée à mon arrivée en métropole lors de mes études. À Saint-Pierre, les artistes sont respectés, écoutés et appréciés, quel que soit leur âge ou leur sexe ; c'est un paradis pour un peintre !

Un dernier mot

M-L. D : Dans mon travail ce que j'aime par-dessus tout c'est mélanger les techniques, je n'hésite pas à coller (papier, chutes de tissus, cyanotypes, monotypes, gravure, linogravure...) dessiner, peindre... et les derniers blocs que j'ai réalisés (qui sont en offset-taille-douce) me donnent le plaisir incroyable de réaliser en philatélie ce que j'aime le plus. Je trouve aussi très intéressant de travailler en lien avec les graveurs que j'invite à interpréter mes dessins à leur façon.

R. G : Je voudrais faire un vœu : celui que La Poste fasse un jour la promotion des échanges épistolaires. En ces temps compliqués de repli forcé sur soi-même, je suis certaine qu'il ne faudrait pas grand-chose pour que la mode revienne.

Propos recueillis par Gauthier Toulemonde

Retrouvez la liste des timbres réalisés par les deux artistes sur notre site www.artdutimbregrave.com

MARIE-LAURE DRILLET

Native de Saint-Pierre-et-Miquelon, Marie-Laure quitte l'archipel à l'âge de 17 ans avec l'envie de voir le monde. Après un cursus à l'école des Beaux-Arts de Nantes, elle décroche un « Master of Art » au CNBDI à Angoulême. S'amusant à dépeindre notre vie quotidienne dans des portraits déroutants, Marie-Laure sillonne les relations amoureuses, explore les facettes de la féminité et se joue avec habileté des nombreux clichés sur les femmes et les hommes. Son travail, figuratif, très narratif, fait preuve d'audace. Luttant contre les préjugés et autres stéréotypes « énervants », l'artiste rend hommage avec tendresse et malice à ces hommes et à ces femmes qui tracent leur chemin loin des rails qu'on leur impose et des injonctions qu'elle considère comme archaïques. Dans « *Je t'avais bien dit... ?!* » Marie-Laure évoque son archipel natal, les îles méconnues. Elle met toutes les techniques au service du message qu'elle veut faire passer en s'efforçant d'utiliser des matériaux de récupération.

www.marie-laure.com

JULIE A LU

PORTRAITS. SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON



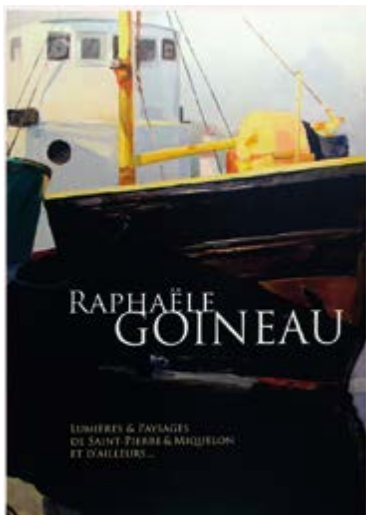
L'auteur Patrick Dérible, connu des philatélistes pour ses très beaux timbres dessinés, nous invite au voyage avec 33 portraits, à la manière d'un « album de famille ». Couleur sanguine, ces portraits

permettent au lecteur de parcourir l'histoire locale de Saint-Pierre-et-Miquelon, au regard de différentes thématiques, comme le tourisme, le monde maritime, l'école... Richement illustré avec des photos, des timbres-poste, des dessins et des peintures notamment, l'ouvrage nous emmène à la découverte des promenades de Patrick, avec les illustrations qui en découlent et qu'il réalise. Les différents portraits, qui mettent en avant des personnes aujourd'hui disparues mais aussi bien vivantes, nous permettent ainsi d'aborder toute l'ampleur du talent de son auteur, qui se déploie tout en finesse et justesse. Patrick Dérible, *Portraits. Saint-Pierre-et-Miquelon*, Atelier 13, 2021, 124 p. (contact : deriblep@cheznoo.net)

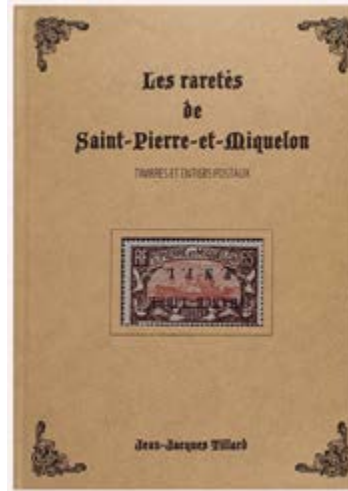
LUMIÈRES ET PAYSAGES DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON ET D'AILLEURS...

Originaire de Saint-Pierre-et-Miquelon, Raphaële Goineau a gardé le goût pour la peinture en extérieur, « sous toutes les lumières » pour reprendre les mots de l'artiste. « Du plaisir à voir », c'est ce qui saute aux yeux du lecteur, lorsqu'il parcourt l'ouvrage de Raphaële. Ses toiles, travaillées surtout « alla prima », c'est-à-dire terminées en une seule séance en extérieur, sont magnifiques par la sensibilité et la vivacité qu'elles dégagent. En parcourant les pages, on retrace aussi chronologiquement le parcours de l'artiste, puisque ce beau

livre a été réalisé à l'occasion de l'exposition *Goineau, rétrospective*, à Saint-Pierre-et-Miquelon en 2014. On précise également que Raphaële réalise chaque année des timbres-poste pour la poste de Saint-Pierre-et-Miquelon, depuis plus de trente ans maintenant. Raphaële Goineau, *Lumières et paysages de Saint-Pierre-et-Miquelon et d'ailleurs...*, catalogue de l'exposition « Goineau rétrospective », Musée de l'Arche, Saint-Pierre, 2014, 104 p. www.goineau.com



LES RARETÉS DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON : TIMBRES ET ENTIERS POSTAUX



J.J. Tillard, expert pour la philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon, nous fait découvrir sa passion pour la rareté et l'exotisme de certains timbres et entiers postaux de l'archipel. Les amoureux du timbre, comme les néophytes, seront séduits par la pédagogie de l'ouvrage, qui décrit les timbres-poste ou entiers postaux cités et en détaille les particularités. Ces tirages surprenants constituent ainsi leur propre histoire

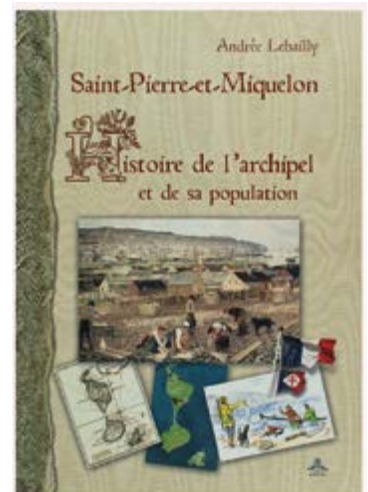
et les exemplaires les plus difficiles à trouver sont ici très bien expliqués et représentés. Du XIX^e au XX^e siècle, c'est un véritable « top 50 chronologique » qui est proposé et cette mine de renseignements fera le bonheur de tout lecteur curieux ou désireux de se renseigner.

Jean-Jacques Tillard, *Les raretés de Saint-Pierre-et-Miquelon*, 2011, 72 p. <https://tillard-spm-philatelie.fr>

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON : HISTOIRE DE L'ARCHIPEL ET DE SA POPULATION

Ce très joli livre est le fruit du travail du couple Andrée Lebaillly et l'artiste Jean-Jacques Oliviéro. Il est destiné aux adultes, comme au jeune public. Très richement et joliment illustré par de nombreux artistes saint-pierrais, il est astucieusement mis en page par Jean-Jacques Oliviéro. Cet ouvrage nous permet de comprendre l'origine de l'existence d'une population française sur l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon. Pédagogique, il apprend aussi aux plus jeunes l'histoire de ce territoire si singulier. Un livre riche en découvertes, à avoir impérativement dans sa bibliothèque.

Andrée Lebaillly, Saint-Pierre-et-Miquelon : *Histoire de l'archipel et de sa population*, 2016, 2^e édition, Atelier JJO, 200 p (contact : olivierojj@cheznoo.net)



Julie Carbonnier

Ouvrages disponibles chez les auteurs ou en consultation au Centre de ressources imprimées et documentaires du Musée de La Poste, Paris.



SUR UN BARDEAU... DES ŒUVRES DE GRAVEURS À DÉCOUVRIR

Lorsque l'Art du Timbre Gravé m'a demandé de faire une illustration pour une carte, j'ai pensé à nos artistes rencontrés au cours de différents salons philatéliques. Normal, direz-vous. Certes, mais comment les représenter... avec un petit extrait de leurs travaux ! Je sais, c'est bien trop réducteur, mais je vais essayer !



Les noms des graveurs figurant sur cette carte, à eux sept, représentent la profession sur cette image, les voici : et d'abord, que font ces poissons sur cette carte ? Bien sûr, ce sont des morues, en hommage à la pêche de Saint-Pierre-et-Miquelon ! De même ce grand sapin déplumé de Langlade et ce cartouche avec cet œil malicieux, signe d'un grand nom de la gravure, c'est celui de Grace Kelly ! Non, ce n'est pas le nom du graveur, voyons, je vous laisse chercher encore un peu...

Ce paysage de l'Île-aux-marins, nous le connaissons tous et ce phare, qui n'est plus en fonction, faut-il le préciser, rend admiratives ces petites bêtes, chères à son auteur. L'œil malicieux, cette petite femme tendre accueille chez elle de nombreuses autres bestioles plus ou moins sauvages... comme elle, c'est vrai ! L'aquarelle de ce sol, l'arbre dénudé, pourraient être ceux de notre bon vieux caillou. Le peintre, graveur aussi, adore sa province et ne la quitte qu'à regret.

Quant à la figure principale, faite en deux parties, tout le monde aura deviné le nouveau venu avec sa flûte et le visage, signe de reconnaissance d'une souriante jeune femme, venue de la philatélie, passée aux billets de banque. Non, pas pour elle... pour son travail minutieux, bien sûr !

Enfin, si ce visage d'enfant ne vous dit rien, c'est que la fille devenue grande est aussi dans le métier de son père. Homme discret dont l'œuvre n'est plus à commenter.

Voilà, vous savez tout sur cette vignette collée sur un bardeau, pièce de bois recouvrant nos vieilles maisons. Les plus récentes ont de longues pièces de bois ou de plastique : les clapboards ! À Saint-Pierre comme à Miquelon. Comment ça, je ne vous ai pas donné le nom de ces artistes graveurs pour La Poste ? C'est vrai, vous avez raison. Les voici donc : erévirraL... pardon, le plus simple serait de retourner votre page pour avoir leur nom dans l'ordre.

Jean-Jacques Oliviero

Jacky Larrivière - Pierre Albuissou - Marie-Noëlle Goffin - André Lavergne - Pierre Bara - Elsa Cateil - Yves Beaujard

L'Art du Timbre Gravé Rejoindre l'association

ADHÉREZ, FAITES ADHÉRER VOS AMIS À L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

L'Art du Timbre Gravé est une association régie par la loi du 1er juillet 1901. Elle est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art. Son but est de promouvoir, par tous les moyens, l'art de la gravure en général et, en particulier, le timbre en taille-douce, ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur tant en France et en Europe qu'à l'étranger. (Association loi 1901, n° W713002789), Cotisation : 25 € par an.

AVANTAGES ADHÉRENTS

- Revue *Del. & Sculp.* semestrielle
- Gravure originale en taille-douce créée par un ou deux artistes du timbre
- Rencontres avec des artistes dans les salons/expositions
- Assemblée générale dans une ville de France lors des championnats de philatélie (Phila-France)
- Gratuité musée de La Poste (Paris) et musées régionaux (musée des Télécommunications en Flandre, musée postal des anciens ambulants de Toulouse)
- Site Internet www.artdutimbregrave.com
- Visite d'ateliers d'artistes
- Visites-conférences et voyages d'études
- Carte d'adhérent annuelle illustrée par un artiste du timbre.

FACILITEZ-VOUS LA VIE ET CELLE DE LA TRÉSORIÈRE

Renouvelez votre cotisation ATG par virement bancaire et indiquez votre numéro d'adhérent.

Cotisation annuelle ATG 2022 : 25 €.

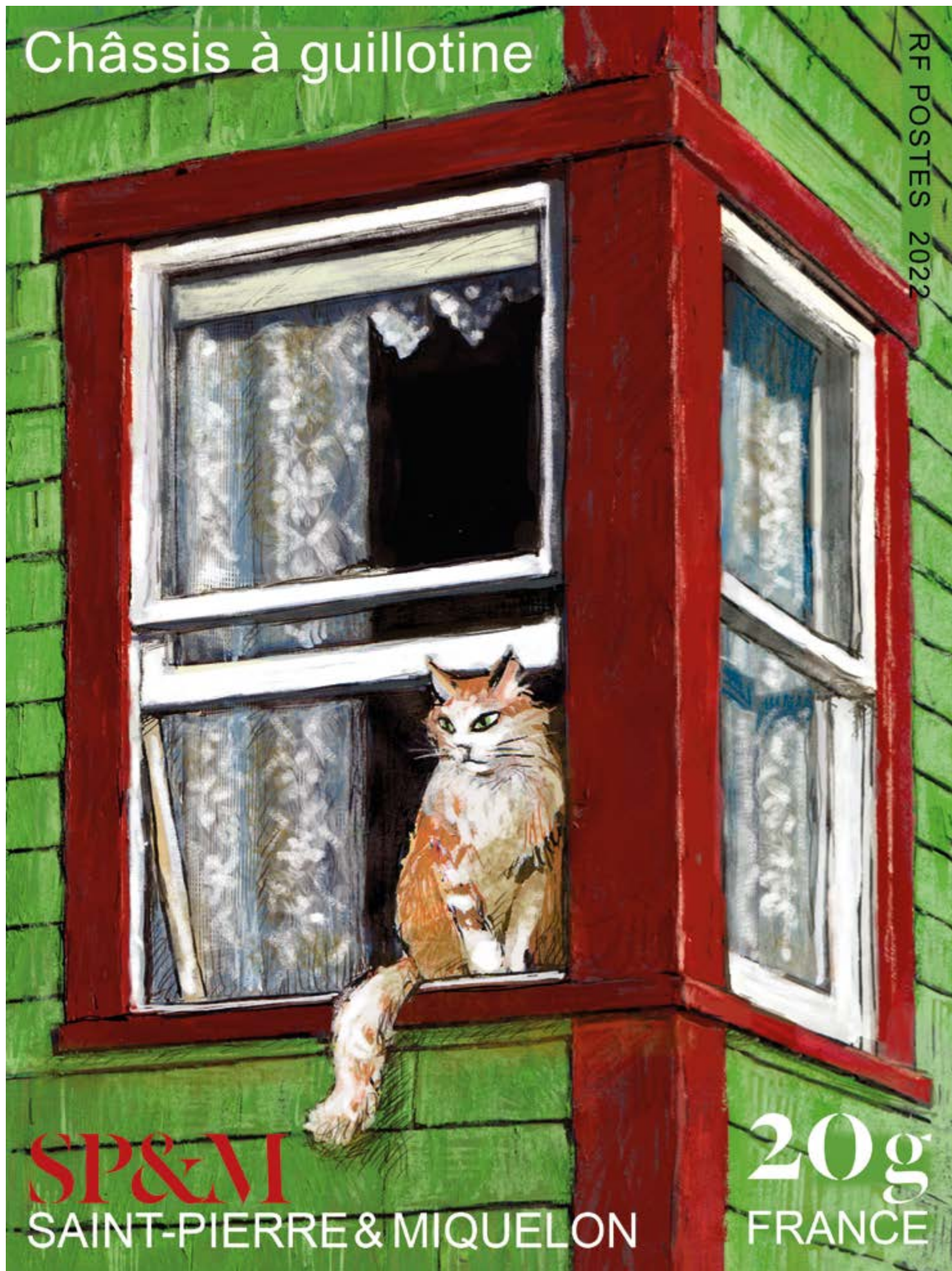
Art du Timbre Gravé

IBAN n° : FR76 1820 6000 8260 3132 3871 058

BIC : AGRIFRPP882

Châssis à guillotine

RF POSTES 2022



SP&M
SAINT-PIERRE & MIQUELON

20g
FRANCE